

Elle vit ce long mur grisâtre, long et haut, le mur du cimetière. Elle vit la campagne lugubre à cette heure qui précède le lever du soleil. Elle vit la lueur sinistre des épées.

Des hommes froids chargeaient les pistolets, mesuraient les pas et frappaient trois coups dans leurs mains de pierre. La poudre éclatait.

Il y avait un cri.

Et une pauvre jeune voix appelait

—Ma mère!...

Puis un brancard avec un corps qui relevait une toile collée à ses contours.

Sous la toile, un enfant avec une tache rouge au-dessous du sein. Elle vit cela.

Elle se laissa glisser à deux genoux, baisant la terre mouillée, de ses larmes et balbutiant :

—Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu ! ayez pitié !

Le vicomte Paul disait à Joli-Cœur au même moment :

—Voilà qui est réglé, tu viendras m'éveiller demain à quatre heures et nous irons.

PAUL FEVAL.

(A continuer.)

[Pour l'Album des Familles.]

NOËL.

*Germinavit radix Jesse,
Orta est stella ex Jacob.
Virgo peperit Salvatorem.*

La tige de Jessé, rejeton d'Israël,
Tire le genre humain de son dur esclavage,
Fait briller à ses yeux un soleil sans nuage.
L'Etoile de Jacob porte l'Emmanuel.

L'Etable, à Bethléem, est son premier autel ;
Des anges du Très-Haut le sublime langage
Ravive des bergers la prière et l'hommage
La Vierge immaculée enfante l'Eternel.

Jésus vient parmi nous, s'incorpore notre âme.
La Crèche est le foyer d'où rayonne la flamme
De l'amour incarné, le divin Rédempteur.

Le Roi de l'univers, la suprême Sagesse.
Imprime dans nos cœurs la paix et la liesse
L'enfer est confondu, le monde a son Sauveur

A. L. DESAULNIERS,

Trois-Rivières, décembre 1881.

Ne couvre jamais de mépris
Tel qui s'abaisse ou se déprime ;
Et crois que chacun vaut son prix
Dont Dieu s'est réservé l'estime
N'entre point en impatience
Si de toi le peuple médite :
Devant Dieu c'est ta conscience
Qui t'accuse ou t'applaudit.

[Pour l'Album des Familles.]

AUX CANADIENS-FRANÇAIS

DU

CANADA.

Monsieur le comte de Saffray de Mézy nous fait l'honneur de nous transmettre de France l'éloquent cri du cœur de Madame la marquise de Saffray d'Engranville, sa noble et digne mère, qui a voulu célébrer la fraternité de la France avec un pays qui s'il lui a été enlevé par la conquête anglaise, n'en est pas moins resté avec elle en communauté de sang, d'affection, de culte et de langue.

Nous espérons que Madame la Marquise honorera de nouveau l'Album des Familles par l'envoi de nouvelles richesses poétiques, qui sont comme le miel de son âme.

Voici, en effet, comment elle s'exprime :

I

Nos frères par le sang, bien que d'une autre [plage,

Qui, malgré le destin, restez Français toujours,
Qui, portant notre cœur, parlant notre langage.
De vos lointains sillons partagez nos amours ;

Enfants du CANADA, constante colonie,
Gardiens du souvenir, vous qui n'oubliez pas,
A l'Exposition notre commun génie
L'un vers l'autre attiré nous fait tendre les bras !

Bel essaim rapportant avec surabondance
Votre butin sacré conquis sous l'autre ciel,
Vous venez enrichir votre ruche, la France,
De votre saint tribut. L'esprit, c'est notre miel.

Abeilles de la fleur qui porte son dictame,
N'importe en quel climat, par nous il est cher.
[ché ;

Français, loin de nos champs, vous chargeâtes
[votre âme

De ce trésor divin pour tant d'autres caché

Qu'importe qu'en ses bras caressants et tenaces
L'Anglais, malgré vos cœurs, veuille vous faire

Porteurs de notre aimant, déhant les espaces,
En Français vous pensez, vous aimez en Fran-
[çais !

En Français vous savez, aidant à l'espérance,
Comme vos ascendants, dire au destin : Je veux !
A l'impossible aussi, cœurs remplis de vaillance.
Comme nous vous savez dire en Français : Jo-
[teurs !

Vous savez, saisissant la formidable épée,
Pour le tribut du sang dire en Français : Mar-
[chons !

Et, si par le trépas votre ardeur est trompée,
Comme vos grands aïeux dire en Français :
[Mouirons !

Pour vous, comme pour nous, la grande Durance
[dale

Traça votre devoir entre les mains du preux ;
Comme nous, vous voulez de la terre natale
Soutenir la grandeur en face de vos dieux.

II

Mais vous avez conquis, et votre part est faite,
Hirondelles d'hier, aujourd'hui peuple fort,
Vous êtes accourus à l'appel de la fête [port.
Que les champs paternels vous offrent au bon

Apportez en chantant la fleur de poésie
Que la Muse française accorde à votre amour ;
Dites en vieux Français le doux nom de patrie !
Frères, vous dit la France, à votre heureux re-
[tour !

III

Dans vos savants écrits montrez de votre terre
Les produits généreux et le progrès nouveau !
Vous qui gardez, pieux, la plume de Voltaire
Avec le cachot pur du style de Boileau,

Vous chargez les rayons de votre librairie
Du livre, ce trésor de l'esprit des mortels,
Qui, portant le secret de la seconde vie,
Par sa puissance fait les hommes immortels.

Penchés vers les échos, rondant notre harmonie,
Vous avez répété les accords d'Halévy
Quand vos pères jadis, quittant notre patrie,
Ne connaissaient encor que les chants de Lulli.

Faible commencement pour un si grand empire
Dont chez nous la musique a le sceptre en ce
jour,

Mais elle a prolongé jusqu'à vous son sourire,
Et vos brillants pianos sont ses gages d'amour.

On admire auprès d'eux vos orgues magnifiques,
Le Français les contemple avec un doux émoi.
Français, même pour Dieu, vous restez catho-
Fidèles au pays, constants à votre foi ! [liques,

Vous savez, traversant les sectes étrangères,
Toujours rester Français, même avec votre Dieu,
Et jamais vous n'avez dans vos âmes légères,
Hôtes d'un seul foyer, allumé plus d'un feu.

IV

Partisans éclairés de l'heureuse industrie,
Vous avez poursuivi—trésor des jours nouveaux—
Le bien-être, qui prit la terre pour patrie
Du moment qu'elle a dû céder à ses travaux.

L'homme a complété Dieu depuis cette conquête
Il a perdu l'Eden, mais il l'a reconquis ! [te ;
Par vos heureux efforts vous montrez à la fête
Vos gages de bonheur par vos talents acquis.

Ah ! puissiez-vous garder cet Eden plein de
[charmes

Par vos sages conseils en jouir à jamais
Et faire une charme avec vos vieilles âmes,
Comme un peuple l'a fait en faveur de la paix !

• Les Etats-Unis en 1878.